

Les feux de forêt en Espagne en 1994

Les forestiers méditerranéens éprouvent de sérieuses difficultés à faire passer dans l'opinion publique un aperçu de leurs efforts conforme à la réalité.

Ce fut le cas cet été en Espagne où les incendies de forêt ont été sévères : M. Ricardo Velez, Chef du département "défense contre les incendies" à la Sous Direction générale de la Protection de la nature à Madrid, dresse un bilan objectif de ces sinistres et présente les actions menées par les services forestiers pour en réduire les effets.

A côté de ce bilan, Forêt Méditerranéenne juge utile de livrer à ses lecteurs les réactions "à chaud" de la presse espagnole,

telles que les journalistes locaux, avec plus ou moins d'objectivité, ont présenté les faits. Comme en France ou en Italie, la presse cherche l'émotion plus que la rigueur ; pas plus en Espagne que chez nous, elle ne se soucie de mettre l'accent sur les mesures de prévention : il est plus facile de réclamer davantage de moyens de combattre le feu, d'exiger une remise en état des lieux peu soucieuse des délais de reconstitution de la couverture forestière.

Cet "éclairage médiatique" sur le feu de forêt peut faire prendre conscience du chemin qui reste à parcourir pour rapprocher forestiers et journalistes.

J.-D. SPAAK

Le bilan des feux

*par Ricardo VELEZ **

L'année 1994 peut bien être qualifiée comme *annus horribilis* en Espagne pour sa saison de feu. A la fin du premier semestre le feu avait déjà parcouru 48 000 ha.

Onze feux avaient dépassé les 500 ha chacun.

Une semaine après, le 8 juillet, ces chiffres avaient atteint 200 000 ha brûlés et 30 feux de plus de 500 ha.

Des conditions extrêmement difficiles s'étaient présentées depuis l'automne tout le long du versant méditerranéen :

- Des précipitations bien au dessous des normales (50 % des moyennes ordinaires dans la plupart des régions et 30 % des moyennes dans beaucoup d'endroits du sud-est).
- Des vents forts de l'intérieur ("poniente" à Valence, "tramontana" en Catalogne, "terral" en Andalousie).
- De fréquents orages secs sur les massifs montagneux de l'Aragon, de la Catalogne et de Valence.
- Des températures atteignant 46-47° C sur le bord de la mer et 30° C à 1 500 m d'altitude, avec des humidités de l'air de 15 %.

* Chef du Service national feux de forêt - I.C.O.N.A.
Ministère de l'Agriculture - Gran Via de San Francisco, 4
28005 Madrid - Espagne

Toutes ces conditions explosives présentes pendant tout l'été ont produit des chiffres finaux (au 30 septembre 1994) de **17 156 feux et 405 082 ha** parcourus par les incendies, dont 224 199 ha boisés et 180 883 ha de maquis, garrigues, broussaille et pâturages.

Ces chiffres représentent 1,43 % de la surface forestière de l'Espagne, bien au dessus du 0,4 % en 1992 et 0,3 % en 1993.

Si 61 % des feux ont parcouru moins d'un hectare chacun, seulement 67 incendies (0,39 % du nombre total) ont brûlé 299 043 ha (73,9 % de la surface totale brûlée).

Dix feux ont dépassé les 10 000 ha, parmi les plus grands : Villarluengo, 26 402 ha (Aragon-Valencia) ; Moratalla, 25 919 ha (Murcia) ; Requena-Buñol, 26 695 ha (Valencia) ; Millares, 23 574 ha (Valencia) ; San Martin de Boniches, 17 932 ha (Cuenca) ; Yeste, 11 580 ha (Albacete) ; Montmajor, 12 150 ha (Catalogne).

L'année a été aussi exceptionnelle par le nombre de victimes : 22 morts parmi les combattants et 9 morts parmi les paysans et citadins. Le feu a atteint en plus des champs agricoles, fermes, urbanisations, provoquant des évacuations fréquentes, chose très rarement pratiquée en Espagne dans les années précédentes.

Les conditions météorologiques mentionnées ont été le détonateur des feux sur des accumulations de combustibles légers qui ne cessent de s'accroître en forêt et aux champs à cause de la dépopulation de l'aire rurale et de l'abandon des terres.

L'effort des Administrations centrales et régionales a mobilisé plus de 20 000 combattants (brigades forestières et pompiers) et 201 aéronefs pour le largage d'eau et retardants et pour le transport du personnel.

La performance de la flotte renouvelée des 13 avions amphibiens turbo CL-215 T a été remarquable, avec 3 019 heures sur feu et une disponibilité de 90 %, toujours avec le maximum de capacité de charge.

On a utilisé aussi des avions C-130, DC-6, Firecat, Dromader, Air Tractor, Grumman Ag Cat et Canso PBY et des hélicoptères de diverses capacités, Bell 205, 212, 412, Sokol, Mi 8, Mi 2, Kamov avec 5 000 litres d'eau. On a dû utiliser en plus des hélicoptères Chinook militaires pour le transport de personnel, des renforts dans la première semaine de juillet.

Le nombre total d'heures de vol des

moyens aériens de l'ICONA (Administration centrale) a été de 11 918 (65 % de plus qu'en 1993).

L'intervention de brigades spécialement entraînées (BRIF), d'après le programme initié en 1992, a confirmé l'efficacité du personnel bien préparé et de l'utilisation des méthodes d'attaque indirecte adaptées aux particularités du feu en forêt, car la simple accumulation de camions autopompes et aéronefs citerne s'est révélée impuissante face aux millions de calories dégagées et aux flammes de 20 m de longueur.

L'utilisation de caméras vidéo, aéroportées ou en combinaison avec IR sur des tours de guet, a confirmé son utilité pour appuyer la prise de décisions de coordination.

Un autre moyen de coordination est le software CARDIN pour la simulation de l'incendie. Des versions pour l'utiliser sur des S.I.G. (Systèmes d'information géographique) commerciaux (ARC/INFO, TERRASOFT) sont en préparation.

On continue les expériences pour l'application des images N.O.A.A. pour calculer des indices de végétation comme un input pour la prévision du danger.

Pour conclure ce résumé sur la saison de feu, une référence aux campagnes de sensibilisation, de plus en plus orientées vers l'éducation du public à travers des contacts personnels dans les villages ruraux, aux écoles, etc. Une pièce de théâtre, montrant les causes et les conséquences dramatiques des incendies a été jouée dans les villages du sud de l'Espagne avec un public de 50 000 ruraux et leur famille.

A présent on est en train de rédiger un nouveau plan de promotion de la sylviculture préventive et de restauration des aires incendiées.

R.V.



Photo 1 : Le feu de Montseny - 11 août 1994.

Photo J.-D.S.